

Arlette [Borradori](#) a formé des centaines de pilotes

MEYRIN La cheffe pilote de l' Aéroclub retrouve d'anciens élèves chez les commandants de bord. Récit d'une vie peu banale.

JEAN-CLAUDE FERRIER

J'ai volé un jour avec Arlette [Borradori](#) . Pour nous rendre sur un modeste aérodrome argovien.

Pris dans le brouillard, nous avons suivi l'autoroute, guidés par les phares des voitures. Heureusement, personne n'avait eu la même idée que nous en sens inverse.

Cheffe pilote de l' Aéroclub de Genève de 1971 à 2007, Arlette a formé des centaines de pilotes, civils et militaires. A l'âge où l'on «décroche», elle reste instructeur auxiliaire. «Tout a passé très vite», souligne-t-elle. Sa joie: retrouver ses anciens élèves devenus commandants de bord chez Swiss, Tag Aviation ou easy Jet. «J'ai rencontré des gens formidables et ces contacts m'ont réjoui. J'ai beaucoup voyagé et cela continue. L'été dernier, nous avons volé avec les appareils du club sur la Corse et la Sardaigne. Jadis, où tout était plus simple et moins cher, l'on s'envolait avec une dizaine d'avions pour la France, le Maroc, l' Italie, la Grèce et la Turquie. Nous avons relié le cap Nord à plusieurs reprises. Nous avons été les premiers à rejoindre Leningrad en 1986 avec dix avions.

»Entre Helsinki et l' URSS, nous avons été contraints d'accueillir un navigateur russe à bord. Son anglais était très rudimentaire. Une fois arrivé, les portes de nos avions ont été scellées. Cette excursion nous a coûté très cher. Si l'on ne payait pas, nos appareils étaient confisqués.

»

Elle a passé son brevet en même temps que Brel

Comment devient-on cheffe pilote à l' Aéroclub? La Tessinoise Arlette [Borradori](#) a suivi les cours d'une école hôtelière, elle a été hôtesse au chalet suisse à l' Expo universelle de New York avant de revenir à Genève où elle a été engagée comme secrétaire chez Piper. «J'étais une secrétaire qui volait parfois. On m'utilisait comme sac de sable à l'arrière de l'appareil pour faire du poids.» Et puis elle a passé son brevet de pilote en même temps que Jacques Brel. «Nous avons volé ensemble, il était amusant et totalement détendu. » Piper ayant fermé ses portes, elle a alors rejoint l' Aéroclub.

Un jour, Arlette a conduit Poulidor au Bourget. Il avait son vélo à bord, en partie démonté. Il occupait le siège arrière, au deuxième rang comme au Tour de France. Il fut d'une grande gentillesse. Au Bourget, on avait déroulé le tapis rouge. Comme femme, j'ai été contrainte de décrocher un brevet de pilote professionnel pour convoyer des avions en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Un jour, j'ai posé à Alger, seule à bord. Peu après, des policiers ont entouré mon Piper. Je leur ai demandé ce qu'ils cherchaient. «Le pilote», m'ont-ils déclaré.

Un élève nommé

Alain Prost

«Lorsque je lâchais mes élèves pour la première fois, je leur laissais mon chien à bord. Cela les rassurait.» Un jour, comme experte de l'Ofac, (Office fédéral de l'aviation civile), elle a fait passer son examen de vol à Alain Prost, un homme pressé et sympathique. C'était le jour de Noël. David Hallyday, lui, n'a pas persévéré.

Belle expérience, des vols en hydravion au Canada en plein été indien. Et puis un souvenir de sa formation, qu'elle a faite à Berne. Un jour son instructeur lui a demandé d'atterrir dans un champ. Le paysan n'était pas loin. L'instructeur est allé le chercher, l'a invité à bord et a demandé à Arlette de patienter un moment. Les deux lascars se sont posés à Belp, ils ont déjeuné au restaurant avant de revenir. Pendant ce temps Arlette a attendu sous la pluie. **Cointrin.** Arlette **Borradori** règle l'altimètre d'un Comanche. (DR)

« On m'utilisait comme sac de sable à l'arrière de l'appareil pour faire du poids » ARLETTE BORRADORI
PORTRAIT

